

Richard Cadoux. Temple d'Arcachon. Prédication Notre Père. Matthieu 6, 9-13

1 Marc Philonenko est un bibliste très savant, en particulier dans le domaine des manuscrits de la mer morte. Dans un petit livre consacré au Notre Père, il a fait remarquer qu'il y avait une différence de ton entre les trois premières demandes du Notre Père : que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite et les trois suivantes : donne-nous notre pain quotidien, pardonne-nous nos offenses, libère-nous du mal. Les trois premières sont centrées sur un tu : ton nom, ton règne, ta volonté. Les trois autres sont centrées sur un nous : donne-nous, pardonne-nous, délivre-nous. A partir de ce constat, Marc Philonenko défend la thèse que le formulaire du Notre Père, tel que nous le connaissons, résulte en fait de la conjonction par l'évangéliste de deux prières, distinctes l'une de l'autre à l'origine. Tout cela reste bien sûr reste de l'ordre de l'hypothèse, mais nous permet de porter un regard original sur une prière qui nous est tellement familière qu'on risque d'en oublier l'originalité et la saveur.

2 Intéressons-nous aux trois premières demandes. Elles s'inscrivent dans la tradition de la prière juive. Je vais vous lire la traduction d'une très ancienne prière araméenne qu'on appelle le qaddish (saint) et qui est toujours utilisée dans le culte synagogal : 'que soit magnifié et sanctifié son grand nom, dans le monde qu'il a créé selon sa volonté. Et qu'il fasse régner son Règne de notre vivant et de vos jours et du vivant de toute la maison d'Israël ' Mais le formulaire rapporté par la tradition de l'Evangile est l'œuvre d'un tutoyeur de Dieu. Un croyant qui tutoie l'Eternel en lui donnant le titre de père. Dans ce cas-là nous aurions alors affaire à la prière de Jésus lui-même. Sa prière individuelle, personnelle et habituelle, celle qu'il disait seul, à haute voix ou en silence et à l'écart. La prière de celui qui entre 'dans la chambre la plus retirée, qui verrouille la porte de son cœur et qui adresse sa prière à son père qui est là dans le secret.' Peut-être les disciples ont-ils été les témoins de cette intimité de Jésus avec son Dieu. En tout cas l'Evangile rapporte aussi le sentiment d'exaltation, de joie émerveillée et reconnaissante, qui envahit Jésus lorsqu'il évoque le lien de filiation vis-à-vis de Dieu : 'nul ne connaît le fils si ce n'est le père et nul ne connaît le père si ce n'est le fils.'

3 Il se trouve que cette prière est entièrement ordonnée à la cause de Dieu : que ton nom soit sanctifié, que ton règne, que ta volonté soit faite. Jésus ne demande rien pour lui-même. Son seul souci c'est Dieu. Jésus prie d'abord pour la sanctification du nom. A l'époque où vivait Jésus, par respect pour Dieu, le tétragramme révélé à Moïse au buisson ardent, n'était plus prononcé. On parlait du nom et tout le monde comprenait de qui il s'agissait. Le nom est une substitution. Et ce qui importe alors c'est que Dieu soit sanctifié, qu'il soit reconnu pour ce qu'il est, le saint, le tout-autre. Et le contraire de la sanctification, c'est la profanation. Profaner, c'est souiller, avilir, mépriser. La seconde demande porte sur le règne. Jésus en appelle à la manifestation de Dieu dans le temps. On sait bien que la prédication du royaume de Dieu occupe une place centrale dans le ministère de Jésus. Il est habité par le désir que le Dieu saint soit reconnu, accueilli, respecté, aimé par l'être humain. Et enfin il y a la volonté de Dieu, ami des hommes, créateur et sauveur qui souhaite que ces enfants connaissent une vie sous le signe de la justice, de la paix et de la joie. On voit bien alors que chacune de ces trois demandes possède un sens propre et

complet. Et qu'il y a harmonie entre chacun des trois termes qui visent tous le même horizon de signification. D'ailleurs il y a un terme commun à ces trois demandes c'est 'sur la terre comme au ciel'. Jésus formule le vœu que le nom de Dieu soit sanctifié, que le règne de Dieu se manifeste, que sa volonté se fasse, sur la terre comme elle se fait au ciel. Parce qu'au ciel, en son être, Dieu est saint, Dieu règne, Dieu accomplit sa volonté. Mais sur la terre il est encore loin d'en être ainsi. Alors Jésus est convaincu que ce qui existe en Dieu (au ciel) peut et doit se réaliser sur la terre des hommes. Jésus prie pour que le grand désir de Dieu s'accomplisse et il se place au service de Dieu. Il est le sanctificateur du nom de Dieu. Il est l'annonciateur du règne de Dieu. Il est le réalisateur de la volonté de Dieu, lui qui dans l'évangile selon saint Jean affirme que sa nourriture, son pain quotidien, c'est de faire la volonté de son père. Ainsi ces trois courtes demandes, ces trois brefs slogans constituent l'expression la plus sobre et la plus accomplie de la pensée de Jésus au sujet de sa vocation et de sa mission.

4 J'en viens alors aux trois demandes en nous. C'est la prière que Jésus a enseigné à ses disciples le jour où ceux-ci lui ont demandé qu'il leur apprenne à prier, tout comme Jean-Baptiste le faisait avec ceux qui avaient décidé de se mettre à sa suite. C'est une prière collective. Une prière en nous. Il y a aussi trois demandes. Elles ne sont pas centrées sur Dieu, mais sur les hommes. Ce sont des demandes. Trois demandes. La première c'est la demande du pain quotidien. L'humanité a des besoins, des besoins matériels, physiologiques. Dans le désert le peuple hébreu a souffert d'une faim cruelle et Dieu lui a fait le don de la manne. Dieu, le dieu créateur, est un dieu bienveillant, philanthrope. Jésus croit en la providence divine. La demande de l'homme est légitime : s'il te plaît ! La deuxième demande porte sur le pardon des offenses, la remise des dettes. L'humanité est en quête de réconciliation. Seigneur, prends pitié. C'est la prière de l'homme en quête de salut. Jésus a été l'infatigable témoin de la miséricorde de Dieu. La dernière demande est proprement une demande de libération. Le sujet croyant aspire à un accomplissement de son humanité. Pour cela il convient d'être arraché à tout ce qui nous aliène, nous enchaîne et nous asservit. Ces trois demandes, elles correspondent aux grands aspects de l'œuvre de Dieu : la création, la réconciliation et enfin la rédemption. Par ces trois invocations, nous demandons à Dieu ce qui nous est nécessaire ou plutôt Jésus nous indique ce qu'il est nécessaire de demander.

5 Alors je conclus. Ces deux prières ont été portées par la tradition de l'Evangile. Un jour est venu où l'évangéliste a lié ensemble la prière de Jésus et la prière enseignée par Jésus à ses disciples. Il a agi comme le bon œnologue qui sait associer les cépages, les crus et les cuvées. C'est ce qu'on appelle l'assemblage pour créer un produit final harmonieux et équilibré, en vue d'une expérience gustative unique et riche. Des deux prières, celle de Jésus et celle des disciples, est née l'oraison dominicale, la prière des fidèles enrichie de l'invocation Notre Père et de la doxologie finale. Désormais nous pouvons faire nôtre la prière de Jésus. Nous sommes fils avec le fils et nous pouvons appeler Dieu père en toute certitude, en toute vérité. C'est d'ailleurs ce que Paul affirme lorsqu'il écrit aux Galates (4, 6-7) qu'ils ne sont plus esclaves, mais fils. Et que s'ils sont fils, ils sont héritiers. Nous pouvons faire nôtre l'idéal de Jésus, idéal de service du

royaume de Dieu. Et aussi Jésus Christ nous montre le chemin par lequel on accède au royaume de Dieu, en se confiant à la bienveillance, à la miséricorde, à la puissance libératrice de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés et qui nous l'a prouvé en nous donnant le fils, le bien-aimé, le premier-né d'une multitude de frères. Jésus a présenté à Dieu cette aspiration à une humanité graciée, réconciliée et délivrée. Quand il y aura du pain pour tous les hommes, quand la miséricorde l'emportera sur la violence et la haine, quand l'être humain sera libéré de tout ce qui l'aliène, alors sans doute le royaume se révélera-t-il dans sa splendeur. Dans le Notre Père nous entendons la voix même de Jésus qui exprime son être le plus profond, nous y trouvons l'exposé synthétique et accompli de sa pensée religieuse polarisée par la gloire de Dieu et le salut du monde. Nous y puisons les ressources nécessaires à notre foi et à notre témoignage. Ainsi s'accomplit la prophétie de celui qui un jour a dit : 'le ciel et la terre passeront. Mes paroles ne passeront point.' AMEN